

Variations de la semaine

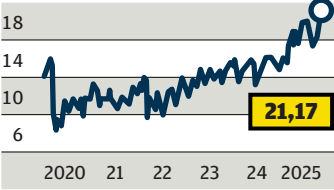
CAC 40	7.950,18	- 2,10 %
INVESTIR 10GV	194,25	- 2,04 %
DOW JONES	46.707,86	- 1,80 %
NASDAQ	22.594,94	- 4,76 %
NIKKEI	50.276,37	- 4,07 %

Le chiffre de la semaine

1.000 Mds\$

Le plan de rémunération sur dix ans du patron de Tesla, Elon Musk, a été approuvé par les actionnaires de l'entreprise. Ce plan est toutefois constitué de diverses conditions et de seuils financiers et opérationnels.

Engie



+ fortes hausses CAC 40

ENGIE	+ 4,3 %
ACCOR	+ 2,9 %
MICHELIN	+ 2,6 %
ORANGE	+ 2,4 %
EURONEXT	+ 2,3 %

+ fortes baisses CAC 40

EDENRED	- 16,2 %
LEGRAND	- 13,1 %
CAPGEMINI	- 7,6 %
SCHNEIDER ELEC.	- 6,2 %
STMICROELEC.	- 5,5 %



Les pistes d'investissement

Par François Monnier, directeur de la rédaction

Écoutez
François Monnier dans
Les voix de l'économie
chaque vendredi à 7h13,
avec **investir**

RADIO
CLASSIQUE

Faut-il redouter une bulle sur l'IA et la tech ?

Prise de bénéfices L'accélération de la hausse des cours de Bourse des acteurs de l'intelligence artificielle amène à se poser des questions. L'expérience de la bulle Internet de 1999-2000 est riche d'enseignements.

Le Nasdaq montre des signes de fatigue. En cause, l'engouement pour les valeurs tech liées à l'intelligence artificielle faiblit, malgré la poursuite de mégacontrats. OpenAI, encore lui, a signé, le 3 novembre, un partenariat de 38 milliards de dollars avec Amazon Web Services pour utiliser sa puissance de calcul afin de développer ses modèles d'IA. Une annonce qui s'est presque faite dans l'indifférence. Jusqu'à présent, les moindres mouvements de la maison mère de ChatGPT provoquaient une violente réaction boursière dans toute la sphère tech, si bien que les gérants se demandent aujourd'hui si le Nasdaq subit un simple coup de mou ou si, plus grave, un véritable tournant est en train de s'opérer. Il est vrai que les hausses à Wall Street ont été spectaculaires. Depuis le 30 novembre 2022, date du lancement de ChatGPT, les valeurs tech, notamment liées à l'IA, se sont envolées, le Nasdaq a plus que doublé, le cours de Bourse de Nvidia a été multiplié par 11, celui de Palantir par 25, alors que l'indice S&P 500 a progressé de « seulement » 67%. Le Cac 40 n'a pris, lui, que 20%.

ATTENTION AU TIMING

Par ailleurs, il ne fait aucun doute que l'adoption de l'IA va se généraliser et changer notre monde. Le temps de la Bourse n'est toutefois pas celui des entreprises. Pour preuve, la précédente révolution tech, celle d'Internet, qui a suscité l'euphorie boursière en 1999 et au début de 2000. Il a fallu attendre quatre ans ensuite pour que les réseaux sociaux se développent véritablement. Facebook a ainsi été créé le 4 février 2004. Il a aussi fallu patienter jusqu'au 29 juin 2007 et le lancement du premier iPhone d'Apple pour découvrir de vrais services Internet sur mobile. Il en sera probablement de même avec l'IA. Les grands gagnants ne sont pas encore connus.

Forts de ce constat, nous étudions avec intérêt le comportement de la Bourse pendant ces innovations technologiques, dans la phase de hausse, puis lors de la constitution de la bulle, jusqu'à son éclatement. Entre octobre 1998 et mars 2000, le Nasdaq a gagné en moyenne 8 % par mois, et même 13 % au cours des cinq mois précédant le krach qui a fait chuter l'indice de 72 %. Ce cycle très puissant s'est donc terminé par une accélération de la hausse. Dans la dernière ligne droite, le marché est également devenu de plus en plus nerveux, sans remettre immédiatement en question la tendance haussière. En janvier 2000, le Nasdaq a, en effet, perdu 10 % en quelques séances avant de se reprendre, puis d'abandonner 5 % avant de retrouver un plus-haut et, enfin, de perdre de nouveau 8 % et de repartir de plus belle. Accélération de la tendance accompagnée de fortes périodes de stress sont deux symptômes d'un marché proche d'un retournement. Le troisième signe permet de détecter une « exubérance irrationnelle », expression chère à Alan Greenspan, ex-patron de la Réserve fédérale. Les gérants trouvent d'autres indicateurs que la croissance du bénéfice net par action pour justifier leur confiance. A l'époque de la bulle Internet, ils se focalisaient sur le nombre d'abonnés. Depuis la sortie de ChatGPT, le Nasdaq affiche une hausse moyenne de 2 % par mois, mais son gain atteint 4 % depuis cinq mois. La phase d'accélération est enclenchée, en particulier depuis septembre. Jusque-là, la progression était justifiée par une phase d'équipement, en particulier en data centers, plus longue et plus forte que prévu. Les investissements des géants de la tech devaient augmenter cette année de 60 %, alors qu'en début d'année, une croissance de seulement 20 % était anticipée. Pour 2026, il est prévu une progression de 20 %. Cette phase d'équipement a permis au cours de Nvidia de monter au

même rythme que ses profits, multipliés par 11 eux aussi depuis l'arrivée de Chat GPT.

SEPTEMBRE, UN TOURNANT

Mais il s'avère que, depuis la rentrée de septembre, ce ne sont plus les publications trimestrielles qui nourrissent la hausse de la tech et des valeurs IA, mais tous les mégacontrats, un peu flous, dévoilés par OpenAI. Le marché est indéniablement entré en territoire plus volatil. Le PDG de Goldman Sachs, David Solomon, n'a donc pas pris trop de risques en pronostiquant cette semaine qu'il est « probable que les marchés d'actions subissent une correction de 10 % à 20 % au cours des douze à vingt-quatre prochains mois ». Il ne faut toutefois pas surréagir car tous les investissements effectués par les géants de la tech pour financer leur puissance de calcul dans les data centers se font sans recourir à l'endettement, à l'exception d'Oracle. Quant aux autres, ils prélèvent seulement 60 % en moyenne de leur cash-flow opérationnel pour assouvir leurs ambitions. Les bilans restent sains et leurs activités historiques très rentables. Il faut cependant agir et réduire le poids de la tech dans les portefeuilles en prenant quelques bénéfices. Ce secteur pèse 36 % du S&P 500. Je recommande d'en détenir 10 % au maximum aujourd'hui. Microsoft et Amazon restent nos deux valeurs préférées pour investir dans cette thématique. Les bulles existent depuis des siècles. Tout a commencé par celle des tulipes, en 1637. Celle du rail, en 1847, est aussi célèbre. Lorsque les investisseurs se sont rendu compte que les recettes ne couvraient pas les montants dépensés dans les kilomètres de réseaux ferrés, non seulement les compagnies ferroviaires ont fait faillite, mais cela a conduit à une crise économique puis sociale qui a débouché, en France, sur la révolution de 1848.

— FMONNIER@INVESTIR.FR

INVESTIR DAY

VENEZ À LA RENCONTRE
DES ENTREPRISES, DES SPÉCIALISTES
DE L'ARGENT ET... DE LA RÉDACTION

01 – Investir Day, le plus grand rendez-vous des épargnants

Mardi 25 novembre, au Carrousel du Louvre, à Paris
De 9 h 30 à 19 h 30, tous ceux qui comptent dans la finance et l'épargne seront présents : sociétés cotées, courtiers, acteurs des cryptomonnaies, influenceurs, économistes, analystes, conseillers en gestion de patrimoine... et, bien sûr, les rédactions d'Investir, de Boursier.com et de Mieux vivre votre argent.

Au total, 150 intervenants répondront à toutes vos questions. Et 120 prises de parole sont prévues lors de conférences et de sessions. Quel que soit votre profil, quel que soit le montant de vos placements, Investir Day vous aidera à trouver l'investissement qu'il vous faut dans ce contexte politique troublé.

02 – Investir Night, pour parler autrement des placements

Même lieu, même jour, mais à partir de 18 heures et jusqu'à 22 heures
Les épargnants pourront assister à des ateliers pédagogiques dans une ambiance festive avec un objectif : aider ceux qui débutent et veulent acheter pour la première fois des actions, des SCPI, du bitcoin, de l'or, et permettre d'apporter de l'expertise à ceux qui ont besoin d'approfondir leurs connaissances...

03 – Inscrivez-vous

Gratuit Pour s'enregistrer, il suffit d'aller sur la page d'accueil du site investirday.fr.

Arbitrages

